

## HISTOIRE

### STORIA

#### Parolle d'eri n° 1

*intégralement consacré à la guerre 14-18 ([Cf détail](#))*

#### Parolle d'eri n° 3

*Ghjudai di nostru*

Les juifs de Bastia à travers le témoignage de J. Nino

*U ponte*

le récit du déminage raté du pont de Chisà qui coûta la vie à trois jeunes hommes en 1943

#### Parolle d'eri n° 7

*U banditu Massoni*

Récit historique sur la vie d'un des grands bandits du 19<sup>ème</sup> siècle, originaire de Marignana

#### Parolle d'eri n° 9

*A pesta*

En 1797, Solaro fut décimé par la peste

#### Parolle d'eri n° 10

*Santa Chjara*

Une visite de l'ancienne prison Sainte Claire de Bastia [extrait vidéo](#)

Evocation de l'histoire de ce lieu

#### Parolle d'eri n° 11

*Tramuntana, Muvra,  
Muntese*

Avec Roccu Multedo, l'évocation des revues intellectuelles corsistes entre les deux guerres

#### Parolle d'eri n° 14

*San Francescu di Caccia*

La visite du couvent et son histoire avec Jean-Raphaël Cervoni.

#### film hors série Parolle d'eri

*Le retour de Sylvestre*

Parmi les "fusillés pour l'exemple", de la guerre de 14 (environ 600), il y eut 6 Corses dont Sylvestre Marchetti. M. Flament historien a retrouvé la tombe et organisé le retour de sa sépulture sur sa terre natale.

## HISTOIRE STORIA

### Parole d'eri n° 1 (guerre 14-18)

14/18 PETIT PRÉCIS DE LA GRANDE GUERRE	Jean-Raphaël Cervoni, spécialiste de la Grande Guerre nous explique les différentes étapes de la guerre de 14-18, vues de Corse (mobilisation, départs, batailles diverses, 173 <sup>ème</sup> RI, régiments coloniaux où furent mobilisés de nombreux insulaires...).
	<b>TEMOIGNAGES DE POILUS</b>
<i>Jacques Casabianca, soldat de la grande guerre</i>	Natif de Sollacaro, Jacques Casabianca, mobilisé en 1916, nous a livré, en 1989, ses souvenirs de la guerre. Il relate de façon émouvante et précise des épisodes vécus de la guerre, la conscription, la vie quotidienne dans les tranchées et ses souffrances, l'occupation en Allemagne... Son témoignage est unique et représente un apport essentiel à la compréhension de ce que fut cette Grande Guerre, notamment les souffrances endurées par les soldats et les conséquences sur la vie des villages. En même temps, Jacques Casabianca est un personnage attachant qui exprime bien le drame de ces « poilus » qui ont survécu au désastre.
<b>SOLDAT ALEXANDRE OTTAVIANI</b>	Un poilu raconte quelques épisodes de sa guerre, comment l'Armée Française a recruté dans les colonies pour fournir de la « chair à canon ».
<b>ANDRE TURCHINI, SOLDAT</b>	Son témoignage. Ingénieur polytechnicien, appelé en tant qu'officier, il vécut un épisode particulièrement douloureux.
<b>ANGE ANGELINI</b>	Témoignage d'un autre poilu, engagé dans la marine, qui combattit notamment dans l'Adriatique.
	<b>LA GUERRE VUE DE CORSE A TRAVERS 3 TEMOINS</b>
<b>SOUVENIRS ET TEMOIGNAGES</b>	Luisa Torracca, née avec le siècle, témoigne de la vie au village durant la guerre. Marie Orabona, de Balagne, raconte comment la guerre a joué un rôle prépondérant dans la transformation de la vie sociale et a assombri l'avenir. Enfin, Pierre Moracchini raconte le souvenir de sa grand-mère qui ne cessait de regarder dans la direction où sont partis ses trois fils, morts pour la France.
	<b>LA TRANSMISSION DU SOUVENIR DES SOLDATS MORTS AU COMBAT</b>
<b>COMMÉMORATIONS ET HOMMAGES</b>	a/ Dans le musée du 173 <sup>ème</sup> RI, basé en Corse (bien qu'appelé « régiment des Corses », il comportait de nombreux Provençaux). Ce régiment a payé un lourd tribut, perdant autant de soldats durant la guerre que le nombre initial de ses recrues (3 500 hommes). b/ À l'occasion du 11 novembre, un ancien de Ste Lucie de Tallano explique aux écoliers ce que fut la guerre de 14 pour le village, et au-delà pour la Corse. c/ Une chanteuse du sud de la Corse nous chante l'improvisation faite, sur les cercueils de ses cousins, au moment où ceux-ci furent rapportés du front à la fin de la guerre
<b>LE MONUMENT (AUX MORTS)</b>	A Isulacciu, une personne âgée nous présente le monument aux morts.
<b>11 NOVEMBRE A ERSA</b>	Dans un village du Cap Corse, la commémoration actuelle des morts de la guerre 14-18.
	<b>CHANTS ET POEMES LIES A LA GUERRE</b>
<b>U RITRATTU – LA PHOTO</b>	Une photo-souvenir d'un soldat mort en 14-18 a inspiré la célèbre chanson des frères Vincenti devenue en Corse la chanson de la Grande Guerre.
<b>A CANZONE DI U 173ème</b>	LA CHANSON DU 173 <sup>ème</sup> RI (4') Jean Franceschi transmet la chanson composée par des poètes du 173 <sup>ème</sup> RI, qui retrace la mémoire de ce régiment.
<b>« 14 » PUESIA – POÉSIE</b>	À Lopigna, un poète rend hommage aux morts de son village. Il traduit dans cette poésie l'impact et le traumatisme psychologique qui a inscrit durablement

	la guerre dans les esprits des villageois dans toute l'île.
<b>VOCERU (in commémoration et hommages)</b>	Une chanteuse du sud de la Corse nous chante l'improvisation faite, sur les cercueils de ses cousins, au moment où ceux-ci furent rapportés du front à la fin de la guerre.
<b>LA CHANSON DE CRAONNE</b>	Chanson de mutins qui fut censurée, devenue l'hymne des soldats après 1917.
<b>LA BUTTE ROUGE</b>	Une autre chanson de conscrits. Créée après-guerre (1923), cette chanson est devenue un hymne pacifiste.
<b>INDÈ SÒ – OÙ SONT-ILS ?</b>	A la recherche de Corses venus combattre en Lorraine Guidé par B. Romani, le parcours en Lorraine d'un Corse d'aujourd'hui dont deux oncles ont été tués au combat. D. Geronimi poursuit deux quêtes parallèles : la découverte des champs de bataille du 173ème R.I (jusqu'au départ de ce régiment pour la bataille de la Marne), et d'autre part la recherche des lieux de sépulture de ses oncles (qui appartenaient à d'autres régiments). D'un champ de bataille à l'autre, sur des lieux de mémoire, érudits locaux, historiens... expliquent ces batailles.
<b>PARTENZE – LES DEPARTS</b>	Le récit des départs des conscrits à la guerre : comment les jeunes sont partis joyeusement, en chantant des chants patriotiques, pressés d'en découdre.
<b>MANCU CI VOLTU – JE N'Y RETOURNERAI PAS</b>	Les difficultés pour les conscrits en permission de repartir au front. Peu de désertions, mais quelques-uns ont pris le maquis.
<b>BABBU ERA SULDATU – MON PERE ÉTAIT SOLDAT</b>	L'évocation d'un soldat par son fils qui parle des blessures de son père et de l'importance des poilus dans les villages après-guerre.
<b>A GRIPPA SPAGNOLA – LA GRIPPE ESPAGNOLE</b>	Cette épidémie a décimé la Corse en 1918 en tuant autant que la guerre. Cela participa au phénomène de crise démographique dont la Corse ne se remettra jamais.
<b>TARRE VEDIVE – TERRES VEUVES</b>	Un habitant de Lopigna décrit les transformations induites par la guerre 14-18 – qui a tué 50 personnes et fait autant de blessés – ce qui eut pour conséquence de condamner les activités agropastorales...